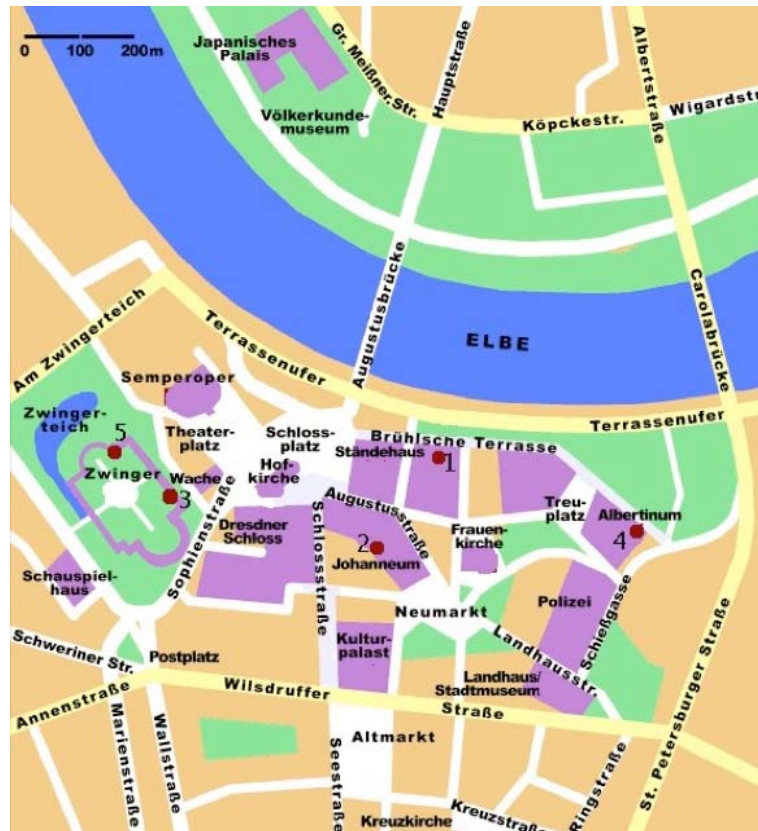


# Dresde Abgußsammlung



1. Tous les emplacements de la collection de moulages

Dresde, la « Florence de l'Elbe », a toujours été très riche en œuvres d'art. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville fut célèbre pour deux collections importantes de sculptures, une collection d'originaux antiques et modernes et une collection de moulages. La collection d'originaux antiques, nommé *Galerie der antiken und modernen Statuen* fut rassemblée par le roi *Auguste le Fort*<sup>3</sup> entre 1723 et 1729. La gypsothèque de Dresde avec ses 4700 moulages se tient toujours parmi les plus importantes collections de moulages d'Europe. La majeure partie de cette collection fut constituée par le peintre Anton Raphaël Mengs. Pendant ses séjours à Rome et à Madrid, Anton Raphaël Mengs avait collectionné et fait mouler sur la commande du roi d'Espagne un grand nombre de moulages de la statuaire antique et de quelques pièces maîtresses de l'art baroque et renaissant. Après sa mort en 1779, l'Académie de Dresde, fortement intéressée par cette collection de 833 moulages, l'acquiert en 1783 grâce aux finances du prince électeur de Saxe Friedrich August III. Mengs avait voulu<sup>4</sup> rassembler une collection de copies de la statuaire grecque. Son but était de l'utiliser pour former les artistes. Anton Raphaël Mengs (Aussig 22.3.1728 - Rome 29.6.1779) avait été peintre de la Cour de Dresde à partir de 1746, directeur à l'Accademia di S. Lucca à Rome en 1754 et peintre de la Cour de Madrid en 1761. Avec l'achat de cette collection, Dresde était en possession de la plus importante collection de moulages de l'époque. Dès 1784 la collection de Mengs arriva à Dresde

<sup>3</sup> Le roi Friedrich August I<sup>er</sup>.

<sup>4</sup> Comme l'a déjà exprimé son fidèle ami Winckelmann dans ses *Gedanken über die Nachahmung der griechischen Werke in der Malerei und Bildbauerkunst* de 1755.

où elle fut provisoirement installée dans la grande salle de l'ancienne galerie du comte Brühl en 1786.

## Le Johanneum

De 1794 à 1857 elle fut accessible au public sous le nom de *Mengssches Museum* dans le rez-de-chaussée du *Stallhof*. Le *Stallhof* appelé aussi *Johanneum* était l'écurie royale.



2. *Mengssches Museum* au *Johanneum*, gravure de J.G. Matthäi<sup>5</sup>

À ce moment-là, la partie ouest du rez-de-chaussée était toujours occupée par les chevaux et les carrosses. Dans les deux étages au-dessus de la collection de moulages se situait la célèbre collection de tableaux, appelée *Gemäldegalerie*. À partir de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle s'y ajouta un nombre considérable de moulages dont des pièces médiévales. Bientôt, le *Johanneum* ne disposa plus d'assez de place.

## La galerie Semper au Zwinger

Dès 1857, la collection déménagea alors dans la *galerie Semper* située dans l'aile est du *Zwinger* dont la construction venait juste d'être achevée. Hermann Hettner, directeur des deux collections de 1855 à 1882, voulait créer un aperçu chronologique de l'histoire de l'art de la sculpture. Il agrandit alors la collection de moulages grâce à des achats, auprès de fouilles, d'ateliers et d'autres collections antiques, médiévales, renaissantes et contemporaines. Les moulages provenant des fouilles archéologiques étaient d'une grande actualité. Ainsi Dresde possédait par exemple déjà en décembre 1876, donc à peine quelques semaines après leur découverte, les tout premiers moulages provenant des fouilles d'Olympie. Les nouveaux moulages contemporains provenaient surtout des ateliers d'artistes dresdenois. La gypsothèque était par exemple en possession de 500 modèles d'Ernst Julius Hähnel et de quelques modèles d'Ernst Rietschel. Mais bientôt, même la

<sup>5</sup> Source : <http://www.museanum.net/musean.htm>

*galerie Semper*, avec ses murs d'un rouge pompéien, ne disposa plus d'assez de place.

## L'Albertinum

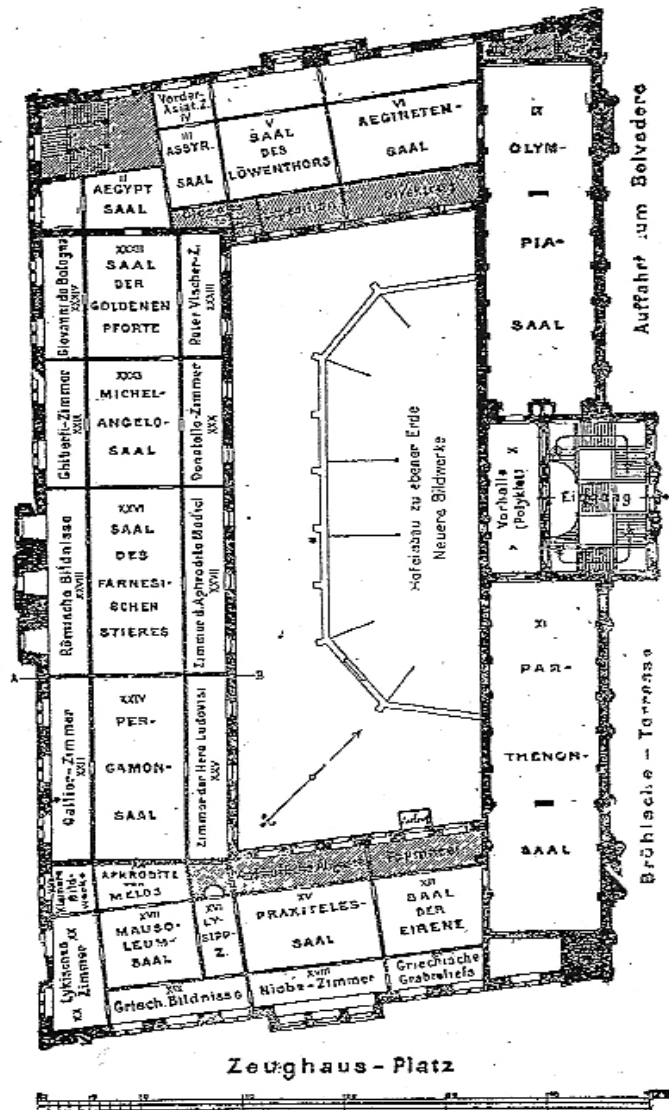
Le *Landtag* de Dresde<sup>6</sup> décida alors en 1884 de réunir les deux collections de sculptures dans l'ancien Arsenal sur la terrasse de Brühl. Après un concours d'aménagement de celui-ci, les travaux commencèrent en 1887 sous le nouveau directeur (de 1882 à 1909) des collections Georg Treu. Le nouveau musée fut nommé *Albertinum*. La nouvelle gypsothèque fut inaugurée le 19 janvier 1891 au deuxième étage en présence du roi Albert III et du Prince Georg. La deuxième partie de la gypsothèque fut inaugurée le 20 septembre 1891 dans la Cour de Lumière. Les moulages y furent protégés des intempéries par une énorme verrière. La collection était constituée à ce moment-là de 3700 moulages dont 2400 trouvaient une place dans la surface de 3070m<sup>2</sup> du deuxième étage et 1300 moulages dans les 715m<sup>2</sup> de la Cour de Lumière. Les moulages de la Cour de Lumière étaient surtout contemporains. On y exposait les moulages de Rietschel et de Hähnel ainsi que les modèles de quelques statues dresdenses. Quelques grands moulages furent exposés sur les paliers de la cage d'escalier. Parmi ces moulages-là, plusieurs étaient peints. Georg Treu avait voulu représenter les statues le plus fidèlement possible.

Le deuxième étage était constitué de 34 salles, dont deux très grandes à gauche et à droite de l'entrée ainsi que d'un atelier de moulages (*Formerei*). Les ailes ouest, sud et est comportaient treize salles centrales, flanquées de salles des deux côtés.

---

<sup>6</sup> Le *Landtag* est le parlement de Dresde.

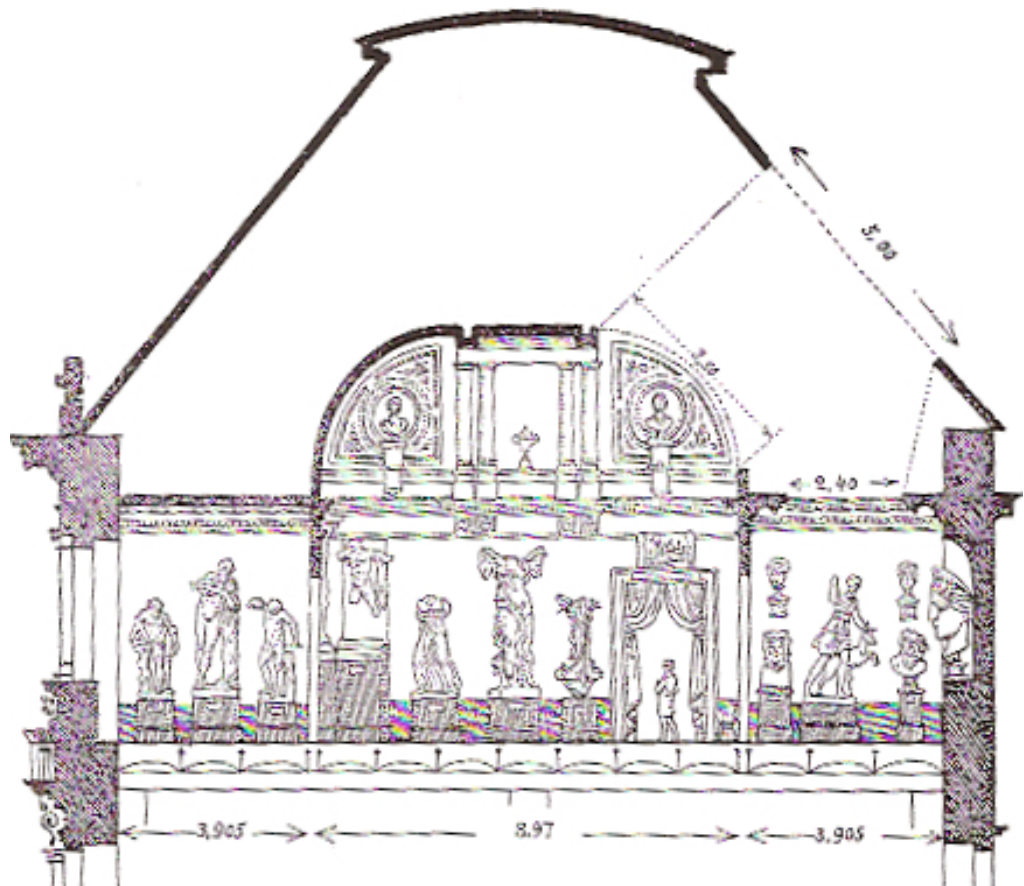
**ALBERTINUM**  
II. STOCK  
**ABGUSS-SAMMLUNG**



3. Plan du musée des moulages au deuxième étage de l'Albertinum, 1910<sup>7</sup>

Les deux grandes salles ainsi que les salles centrales furent éclairées par une verrière en hauteur sur le côté. Les autres salles furent éclairées par des fenêtres latérales ou de manière zénithale.

<sup>7</sup> *Skulpturensammlung im Albertinum (Brühlische Terrasse)*, Dresden, Imprimerie Royale, 1910.



4. Albertinum, Coupe du deuxième étage, salle de Pergamon<sup>8</sup>

Il y avait très peu de décors sur les murs. La plupart des murs étaient d'un rouge pompéien, à part les salles sur les côtés qui étaient d'un vert-olive et les salles assyriennes et égyptiennes, plus sombres que les autres, peintes en jaune. Pratiquement tous les moulages étaient mobiles et munis de textes explicatifs, de dessins, accompagnés de petits moulages ainsi que de photographies montrant les originaux, des exemples comparatifs ou les lieux des fouilles. Les deux grandes salles, la salle de l'Olympie et celle du Parthénon, furent surtout utilisées comme salles de recherche. Georg Treu qui fut en même temps archéologue y poursuivait avec ses collègues les recherches des fouilles d'Olympie et du Parthénon. Il avait par exemple tenté de reconstruire, grâce à un millier de morceaux, des parties du *temple de Zeus* d'Olympie. À côté de Londres et d'Athènes, Dresde était la seule collection possédant les moulages de toutes les sculptures du Parthénon. Après la mort de Georg Treu, la collection perdit de son importance. Puis, après la Première Guerre Mondiale le musée ne procéda pratiquement plus à des ajouts de moulages. Le bombardement inattendu de la nuit du 13 au 14 février 1945 détruisit les étages supérieurs de l'Albertinum, l'atelier et de nombreux moulages. Quelques-uns des moulages furent restaurés après la guerre dans le nouvel atelier, lors d'une campagne de restauration. Certains moulages étaient visibles dans l'Albertinum dès 1953. Mais suite à un manque de place, les moulages furent relégués au sous-sol où ils constituaient un dépôt d'étude. Malheureusement ils y furent tellement entassés qu'on ne pouvait plus les admirer.

<sup>8</sup> Source : *Das Albertinum vor 100 Jahren – die Skulpturensammlung Georg Treus*, Dresden, Staatliche Kunstsammlungen, 1994, p. 308.





5. Dépôt des moulages au sous-sol de l'Albertinum<sup>9</sup>

### *L'état actuel des moulages*

Les inondations du 12 août 2002 ne s'arrêtèrent pas devant les trésors précieux de la ville. Heureusement grâce à de nombreux volontaires les plus grands dégâts ont pu être évités. Les moulages des caves furent remontés pour être mis à l'abri. Jusqu'à fin 2005 on pouvait voir les moulages entassés à côté des sculptures d'originaux. Depuis janvier 2006 les restaurations de l'Albertinum ont commencé. Le nouvel Albertinum, qui ouvrira ses portes en 2009, prévoit de mettre certains moulages choisis en parallèle avec les originaux. Le nouvel Albertinum souhaite se servir de ces moulages afin de compléter l'œuvre des maîtres sculpteurs ou bien de les mettre en comparaison avec des sculptures dont les originaux se trouvent ailleurs. On prévoit également de munir tous ces moulages-là de roulettes afin de pouvoir s'en servir pour des expositions temporaires ainsi que de reconstruire l'ancienne Cour de Lumière pour y exposer quelques-uns d'entre eux. En attendant la réouverture de l'Albertinum on peut voir quelques-uns de ces moulages à l'exposition *Skulptur im Zwinger*. Mais cette exposition, qui se situe dans une petite partie du Zwinger, montre avant tout la collection des originaux antiques et modernes. Le reste des moulages est conservé au dépôt de l'Albertinum qui se trouve dans la cour intérieure de l'ancien arsenal. Il est prévu que la plus grande partie de la collection de moulages, surtout la partie de Mengs, retourne dès 2011 dans ses anciens locaux de la *galerie Semper*. C'est la date prévue pour le déménagement au château de la collection des armures qui y est toujours exposée.

---

<sup>9</sup> Source : BÖHME, Rainer, *Die Abguss-sammlung*, Dresden, 2002.